

La saison des bulletins



Dr Guy Beuken
Médecine générale
Membre du comité de lecture de la Revue de la Médecine Générale.

Je voudrais vous faire part de ma tristesse quant au décès du Dr Wynen que j'ai côtoyé durant de nombreuses années à la Chambre Syndicale. Le Dr Wynen était un vrai leader et lorsqu'il s'était fixé un objectif, il le défendait jusqu'au bout. Les médecins lui doivent de s'être réveillés et constitués en organisations syndicales face à un pouvoir politique qui se croyait tout permis. Mais il était aussi et surtout un grand défenseur des droits de l'homme, de l'éthique et de la démocratie. Cela mérite le respect.

Mes pensées vont aussi à Madame Wynen qui, perpétuellement présente, dans l'ombre de son illustre époux, a toujours eu un sourire et une attention bienveillante pour toutes ceux et celles qu'elle était amenée à accueillir.

(Dr M. Méganck,
Président SSMG)

Toute l'équipe de la rédaction se joint au Dr Méganck pour rendre hommage au Dr Wynen, dont le combat pour les médecins s'inscrivait dans la lutte qu'il menait pour la liberté et le respect inconditionnel des droits de l'homme.

S'il est un mois qui laisse des traces dans mes calendriers d'années en années, c'est bien le mois de juin. Les rares moments de ma prime enfance que mes souvenirs acceptent de faire reparaître sont essentiellement les derniers mois de l'année scolaire. Cours de récré surchauffés par le soleil estival; branches de cerisiers auxquelles, sur le chemin de l'école, nous nous pendions afin de déguster, avant les grives et les merles, ces griottes d'autant meilleures qu'elles étaient chapardées; demi-journées de congé en pleine semaine, fête des professeurs, prix d'excellence (en religion et en gymnastique); maîtresses qui, cadeau de fin d'année, laissaient enfin entrevoir leurs épaules délicatement dénudées par leurs fines robes d'été...

Plus tard, cette belle insouciance a progressivement cédé la place à l'appréhension des sentences de fin d'année: juin rimait désormais avec examens et bulletins. Quarante ans plus tard, ces rimes hantent encore mes cauchemars du retour de l'été: blocus et piles de syllabus, journées trop longues, nuits trop courtes, besoins urgents devant les portes d'examens, gosier étranglé par l'inquiétude et garrotté par mon unique cravate, d'une insignifiante couleur bordeaux, spectatrice désintéressée de toutes mes épreuves orales.

Quarante ans plus tard, ce sixième mois de l'année reste toujours celui des concours, des palmarès et des bulletins de toutes sortes; le mois des bûcheurs, des classements, des verdicts et des finales: le Mondial, le Reine Elisabeth, les examens diocésains, Roland-Garros. Seuls le festival de Cannes, la dictée du Balfroid et l'Eurovision font exceptions. Même les politiciens s'y sont mis: "bulletins de vote", "assesseurs", "résultats", "verdict", véritable glossaire de fin d'année!

J'ai décidé de m'y mettre aussi. Je déclare ouvert le concours "Juin: le mois du hit-parade des médecins spécialistes"! J'engage des collègues généralistes, objectifs et nuancés, pour faire partie du jury.

Il y aura plusieurs catégories. J'ai pensé qu'il faudrait un prix pour le spécialiste le plus collaborant, notre principal souci en fait. Celui-ci devra satisfaire à plusieurs critères: attentif au patient, mais aussi à notre lettre d'accompagnement, il s'attachera à nous expliciter au mieux, dans un courrier clair et diligent, sa démarche de mise au point, ses impressions diagnostiques et ses suggestions thérapeutiques. Toute lettre se terminant par une phrase du type "...Avec votre

accord, je reverrai votre patient dans..." entraînera d'office une cote d'exclusion.

On pourrait aussi décerner un prix aux spécialistes les plus spécialisés. Cette idée lumineuse m'est venue en parcourant un de ces beaux magazines glacés que nous distribuent, gracieusement et dans l'unique but de nous informer objectivement, les institutions hospitalières qui nous entourent. J'y ai lu récemment, dans la rubrique "Orthopédie et Traumatologie": "Dr Untel: main et poignet" et tout juste en dessous "Dr Unautre: main et coude"^(a). Nous devrions aussi prévoir une récompense pour les spécialistes les plus généralistes (ceux qui se prennent pour l'omnipraticien de la femme ou de l'enfant). Cette médaille pourrait, par souci d'efficacité, être combinée avec celle des agendas les plus encombrés. Un critère de jugement pourrait être le nombre de vaccinations, de contrôles de varicelles ou de prescriptions de pilules prestés.

Une meilleure collaboration
avec les confrères spécialistes passe
par une démonstration
de nos compétences

De nombreux trophées pourraient encore être attribués, mais le mois de juin ne compte que 30 jours. Citons, parmi d'autres, le spécialiste qui habite le plus loin d'un bureau postal (dans cette catégorie,

psychiatres et dermatologues concourraient avec un handicap, permettant aux autres d'avoir les mêmes chances de victoire), celui qui opère plus vite que son ombre (catégorie spéciale pour les cataractes). Une récompense devra aussi être prévue pour le rapport le plus facile à classer dans le dossier du patient (habituellement gribouillé au dos d'une ordonnance) et pour celui le mieux informatisé ("...Veuillez excuser la présentation perfectible de ce document, destinée à accélérer la réception de notre rapport...")

Soyons sérieux: mon souhait le plus cher est que cette compétition devienne rapidement désuète. Comment y parvenir? Voici quelques pistes, parmi tant d'autres: adressons nos malades aux spécialistes avec un résumé clair du DMG, soyons précis dans nos questions, informons le spécialiste de l'évolution du patient, donnons-lui un coup de fil de remerciements pour ses soins lors du décès du patient (ceci dit sans ironie). Et surtout, entretenons nos compétences et nos savoirs, afin de pouvoir dialoguer en connaissance de cause avec nos partenaires spécialistes. C'est la principale raison d'être de la revue que vous tenez en mains.

Bonne lecture!

(a) Authentique, seuls les noms des confrères sont des noms d'emprunt...